

esprit donne sens et valeur au moindre de nos actes : respirer, manger, marcher, préparer un repas, entretenir une maison, construire, chanter, soigner, caresser, embrasser... Cette unité est présente depuis le commencement de la vie et c'est elle que nous retrouverons à la résurrection.

Multiples sont les témoignages de cette vocation du corps à la gloire. Une place toute particulière pourra être accordée à l'art. L'art chrétien est un des plus forts témoignages de la dimension spirituelle du corps. Rayonnement des visages, obscure clarté de la chair, signification des gestes, éclat des regards. Aujourd'hui encore, des artistes attestent du paradoxe de la chair, entre misère et gloire, entre verticale et horizontale, en forme de croix. Entre le mystère du corps et celui de la passion-résurrection, il y a une profonde affinité. « Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté » (1 Jn,3,3).



Caritas in veritate de Benoît XVI

Une encyclique pour notre temps

*Entrer dans le texte, saisir les enjeux,
imaginer les actions possibles*



Jeudi 5 novembre 20h – 22h30

Domaine Lyon Saint Joseph

38, allée Jean Paul II – Sainte-Foy lès Lyon

20h00	Accueil et présentation	Bruno MILLEVOYE
20h10	Fondements et plan du texte	Etienne FAUVET Raymond CITTERIO
20h30	Table ronde. Quelques points saillants : De Paul VI à Benoît XVI Théologie et anthropologie L'encyclique et la mondialisation Des propositions pratiques dans ce texte	Hugues PUEL Jean François CHIRON René VALETTE Geneviève IACONO
	<i>Animation :</i>	Luc CHAMPAGNE
21h30.	Débat avec la salle	
22h15	Conclusion	Bruno MILLEVOYE

Entrée libre— Participation aux frais

Contact : Père Bruno Millevoye,

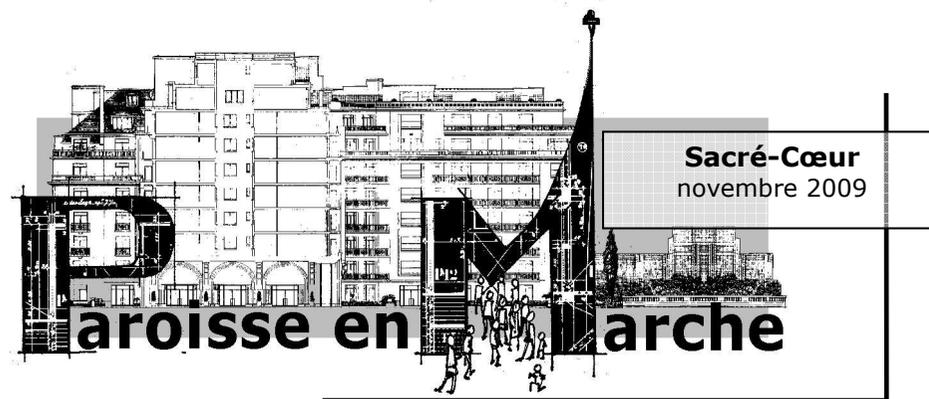
Vicaire épiscopal chargé de la Pastorale familiale et sociale

b.millevoye@catholique-lyon.ccf.fr et <http://solidarite-lyon.catholique.fr/>

et Antenne Sociale antennesociale@wanadoo.fr et <http://antennesocialelyon.free.fr>

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT, M. DEBIDOUR.

Mise en page : H. CHELLAT — Tirage : M. RELIER, J. BEYDON.



EDITORIAL

Nos frères, les saints...

On ne le répètera jamais assez : la fête de la Toussaint (1^{er} novembre) n'est pas le jour où l'Eglise fait mémoire des défunts (le 2 novembre) mais le jour où elle fait mémoire de tous les saints qui nous ont précédés au Royaume des Cieux. Mais quel est le sens de cette vénération de tous les saints à laquelle l'Eglise nous invite ?

Il est clair que la vénération des saints ne doit pas pencher du côté des formes d'idolâtrie dans lesquelles les protestants reprochent aux catholiques d'être parfois tombés. Mais elle ne saurait se limiter non plus à l'exposition moralisatrice de bons exemples : d'autant moins qu'à la Toussaint, nous célébrons en particulier tous ceux qui sont parvenus à la sainteté en demeurant obscurs et cachés.

Alors pourquoi vénérer tous les saints ? Voici un petit texte éclairant sur cette question :

« ...Nous ne vénérons pas la mémoire des saints uniquement pour leur exemple, mais plus encore pour que l'union de toute l'Eglise dans l'Esprit se fortifie par la pratique de la charité fraternelle (cf. Eph. 4, 1-6). Car, de même que notre communion de chrétiens en marche vers Dieu nous rapproche davantage du Christ, ainsi la fraternité entre nous et les saints nous unit au Christ, Source et Tête, qui dispense toute grâce et la vie du Peuple même de Dieu. Il convient donc au plus haut point que nous aimions ces amis et cohéritiers de Jésus-Christ, qui sont aussi nos frères et d'éminents bienfaiteurs, et que pour eux nous rendions à Dieu de dignes actions de grâces... »

Concile Vatican II, Constitution dogmatique « Lumen Gentium, § 50.

Si nous sommes appelés à vénérer les saints, c'est donc d'abord au nom de la « charité fraternelle ». Le ciel est rempli d'une multitude de personnes, connues ou inconnues de nous, qui ont déjà atteint le plus parfait bonheur en Dieu et désirent que nous communiquions un jour avec elles à cette joie. Tout l'amour que ces saints ont reçu du Christ, ils veulent le partager avec nous, et ils se réjouissent à l'idée qu'en nous rapprochant du Christ nous nous rapprochions aussi d'eux. L'Évangile même exige que nous répondions à leur désir d'être pour nous des frères : ne devons-nous pas nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés ? Dès lors, comment pourrions-nous rester indifférent au désir qu'ils ont d'être nos amis et nos frères ?

Frédéric Crouslé

« Ecoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer. »

C'est au rythme des mélodies de Marie Louise Valentin et d'Hubert Bourel que les 6èmes du Diocèse (Aumôneries de l'Enseignement Public et de l'Enseignement Catholique) et leurs parents ont célébré leur « Pas-sage » au collège, le 10 octobre dernier. 5 collégiens de l'aumônerie Lacassagne étaient présents.

La parabole du semeur de l'Évangile de Marc (4,1-9) les a aidés à découvrir les fruits que produit la Parole de Jésus dans leur vie, au quotidien. « Trop de bruits, trop d'images viennent nous envahir comme les ronces. Mais sois patient avec nous ! Ta Bonne Nouvelle finira par se faufiler entre nos rocailles serrées et produira une moisson qui dépasse toute espérance ».

Les jeunes ont été invités à se mettre à l'écoute (diffusion de différents bruitages, jeu du relais-télégramme autour de l'Évangile de Marc) et à prêter l'oreille pour faire fructifier en eux ce qu'ils entendent dans leur famille, au collège, en aumônerie, à la lecture de l'Évangile.

Une célébration présidée par le Père Patrick Rollin les a encouragés à rester vigilants et à garder leurs écouteurs branchés sur la Parole du Seigneur.

*Le semeur est sorti pour semer,
Il a pris le chemin de nos cœurs
Rien n'arrêtera son geste,
La moisson de l'amour nous attend
Chaque jour. (H. Bourel)*

Article transmis par Laurence Carlen-Helmer
Responsable aumônerie collège Lacassagne

Pour rire un peu...

Les annonces paroissiales sont quelquefois surprenantes...Ainsi celle-ci, glanée chez nos frères protestants :

- sujet de la catéchèse d'aujourd'hui : « Jésus marche sur les eaux »

- sujet de la catéchèse de demain : « A la recherche de Jésus »

(trouvé sur le site : www.stirenee-stjust-lyon.cef.fr)

Connaissez-vous le verbe chaloir ? "Peu m'importe" direz-vous, mais vous auriez pu dire comme autrefois "peu m'en chaut" (je m'en fous). Quand on pose la question de l'orthographe de chaut le potache répond : c'est en SMS "à chahuter".

Ainsi que pendant une guerre, un artilleur fut blessé au bras gauche et il a fallu l'amputer. Mais courageux il s'entraîne et continue à tirer avec adresse avec son bras valide. Un général passe la revue et félicite ce vaillant combattant. - Bravo, je vous obtiendrai une citation. C'est extraordinaire d'avoir une telle précision dans le tir avec un bras manquant. Comment faites-vous ? - Général, je suis resté moi-même et peu m'en chaut.

Père Jérôme

*Dans le cadre du triennium, sur le corps, puis l'esprit et enfin l'âme, PEM reproduit cet article de Xavier LACROIX paru dans Eglise à Lyon. Xavier LACROIX, philosophe et théologien, est l'auteur du *Corps de l'Esprit*, (éd. du Cerf).*

« Bonnes nouvelles pour le corps

La première année de ce *triennium* nous offre l'occasion d'annoncer que la foi chrétienne est porteuse de bonnes nouvelles pour le corps.

Le fond de cette bonne nouvelle est que le corps est promis à la gloire. Non seulement pour plus tard, lors de la résurrection, mais dès maintenant, dès la vie présente. Sa gloire est sa beauté, le rayonnement de la vie intérieure qui habite en chacun. Selon Jean Vanier, « aimer quelqu'un, c'est lui révéler sa beauté ».

De diverses manières, dans divers contextes, nous pouvons reconnaître la beauté de la personne de l'autre et l'aider à la percevoir lui-même, quel que soit son état ou sa condition : malmené par la vie, malade, handicapé, délaissé...

La gloire est promise au corps parce que, dès la création, il est habité par l'Esprit. « YHWH insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint une âme vivante » (Gn2,7). Dès lors nous sommes invités à comprendre pour nous-mêmes et à faire savoir à nos contemporains que, selon les termes d'un bibliste anglais, « l'idée hébraïque de l'homme est celle d'un corps animé et non celle d'une âme incarnée ». Avec la nouveauté chrétienne, cela ne fera que s'accroître et se confirmer. En devant chair, le Verbe a montré que, selon les termes de saint Irénée, « la chair est capable de recevoir et contenir la puissance de Dieu ».

Notre lien au Christ passe par le corps, très concrètement : par les sacrements, par l'appartenance à l'Eglise, par les gestes de la prière, par le service du prochain dans son corps. L'Eucharistie, où notre corps se nourrit du corps et du sang du Christ, est le sommet de cette union. Telle est la principale source de notre espérance en la résurrection des corps : le Christ est ressuscité corporellement et c'est par notre corps que nous sommes en lien avec lui.

Il est douloureux de voir combien la foi qui accorde au corps une telle dignité est si souvent confondue, dans les représentations, avec le mépris du corps ou de la chair. Cette année pourra être l'occasion pour nous de montrer et faire savoir l'immense valeur que le christianisme accorde au corps. En revenant aux sources bibliques ou à la tradition la plus authentique. Par exemple en rappelant saint François de Sales : « Le chrétien doit aimer son corps comme une image vivante de celui du Sauveur incarné. »

Beaucoup, aujourd'hui encore, confondent Christianisme et dualisme. Mais c'est notre culture elle-même qui est fortement marquée par le dualisme. Il est différentes manières de séparer le corps et l'esprit : en bioéthique, dans les représentations de la sexualité, dans la conception des liens familiaux. La dissociation est la grande tentation : entre corps et culture, entre chair et parole, entre la signification de l'acte et l'intention... Dans notre manière d'envisager le travail, la santé, la vie embryonnaire, les relations sexuelles, les conditions de la naissance, nous appelons à la vigilance quant à l'instrumentalisation du corps. L'unité dynamique corps-âme-

Connaissez-vous le couvent de La Tourette ?

Si vous avez déjà eu l'occasion de découvrir le chef d'œuvre de Le Corbusier, l'événement qui marque son cinquantenaire est une invitation à retrouver le souffle qui inspira la construction de cet édifice.

Il s'agit de l'exposition de quelques œuvres d'un artiste français, François MORELLET, grande figure de l'art abstrait très connu en Allemagne et même outre Atlantique. En France, ses réalisations, qui ajoutent une touche discrète de couleur, voire d'humour au béton des bâtiments (façade de la gare de Chinon, murs du musée des Beaux Arts d'Angers par exemple) passent presque inaperçues. Influencé par Mondrian et Paul Klee, F. Morellet a développé un style très personnel combinant volontiers variations géométriques avec installations lumineuses de néons.

Qu'il soit peintre ou sculpteur, ses œuvres ont la particularité de jouer avec leurs supports et l'espace qui les environne. Art concret, minimaliste, ses œuvres sobres s'harmonisent aux constructions modernes. Et c'est cela qui frappe à La Tourette : la consonance entre l'ascèse architecturale de Le Corbusier et ces tableaux ou ces objets qui s'intègrent à l'esprit du lieu. Le plus réussi est, à mon sens, la flamme de néon blanc qui s'élance au milieu de la nef comme aspirée par le ciel.

J'aime chatouiller le regard du spectateur confie l'artiste dans le très utile documentaire qui accompagne la visite. Vous avez compris que ce vieux monsieur qui souvent ne signe pas ses œuvres (comment écrire sur un tube de néon ?) et envisage sereinement qu'elles puissent se dégrader et disparaître, ne manque ni de modestie ni d'humour.

Si vous ne connaissez pas encore ce haut-lieu, la douce luminosité de l'automne invite à le découvrir. En effet l'environnement du couvent est remarquable : un grand domaine datant du 18^{ème} siècle avec bâtiment agricole, bassin et glacière. Le bois de trente hectares mêle sapins, cèdres, platanes, chênes et même un grand séquoia. Ici et là le long des allées cavalières un antique banc de pierre invite à la méditation...

J'ajouterai qu'une communauté de religieux dominicains habite le couvent où sont célébrées quotidiennement laudes, vêpres et eucharisties ouvertes au public.

Alors que demander de plus ?

Michèle Debidour

Couvent Sainte Marie de La Tourette, Eveux 69591 L'Arbresle Cedex
tel : 04 72 19 10 90
www.couventdelatourette.fr

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT, M. DEBIDOUR.
Mise en page : H. CHELLAT — Tirage : M. RELIER, J. BEYDON.

ANNONCES NOVEMBRE 2009

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Lundi 26 octobre	14h15 Mouvement Chrétien des Retraités (M. ROCHETTE : 04 72 33 15 96)
Mercredi 28 octobre	20h30 Réunion des animateurs liturgiques
Samedi 31 octobre	18h00 Messe de la Toussaint
Dimanche 1 ^{er} novembre	10h00 Messe de la Toussaint
Lundi 2 novembre	18h00 Messe pour les défunts
Mardi 3 novembre	15h30 Messe à l'EHPAD – Vilette d'Or
Mercredi 4 novembre	17h00 Réunion de l'équipe accueil
Lundi 9 novembre	20h30 Paroisse En Marche (H.BERTRAND: 04 78 53 62 14)
Mardi 10 novembre	20h30 Préparation baptême (J.M. SUSPENE : 04 78 53 51 64) 20h30 Equipe d'Animation Pastorale
Vendredi 13 novembre	14h30 Chapelet 19h30 Pain Partagé
Samedi 14 novembre	15h30 Temps Fort de KT Parents et enfants 18h00 Messe en famille
Lundi 16 novembre	14h15 Ouvrir la Bible
Mercredi 18 novembre	14h00 Préparation des lumignons du 8 décembre à l'aumônerie
Mardi 24 novembre	15h00 Conseil Paroissial aux Affaires Economiques 20h30 Eveil à la Foi (S. et A. de la MOUREYRE : 04 72 36 38 13)

BAPTEMES CELEBRES EN OCTOBRE 2009

Camille ALLEAUME, Antoine SOUMAILLE, Emeline MALLOD-ABDALLAH

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31
Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 10h à 12h.
Messe : samedi à 18h et dimanche à 10h.



Village de la solidarité Internationale

**Osons agir
pour un monde solidaire !
13 au 15 novembre – place Bellecour**

www.carit.fr www.lyon.fr

AVENUE DE LA POSTE, 69001 LYON

La Semaine de la solidarité internationale

du 14 au 22 novembre 2009

... vous invite à participer à de nombreuses animations orales et conviviales pour découvrir l'engagement qui vous conviendrait le mieux et agir au mieux solidaire !

- Académie Livres et solidarités**
5, 11 et 11 novembre, place Bellecour (sous chapiteau)
Romans, manuels scolaires, BD, livres d'occasion à partir de 1€
- Village de la solidarité internationale**
13, 14 et 15 novembre, place Bellecour (sous chapiteau)
Associations de solidarité internationale, marché de remembrance équilibré, conférences, spectacles, expositions, animations
- Festival Solidités**
du 13 au 26 novembre
Les salles de cinéma et les associations du Rhône proposent ces projections-débats en lien avec la solidarité internationale

... ainsi qu'une multitude d'autres rendez-vous solidaires près de chez vous !
Débats, concerts, conférences, expositions, projections, ateliers, spectacles...

Renseignements et programme complet :

RESEAU LYON
Tel : 04 78 51 71 81
5/2, CAPE 202, Chemin de Fontarrières 69350 La Mulotière
<http://carit.fr>
reseau@lyon@orange.fr



Collecte nationale 2009 – 15 novembre 2009 Je crois en toi !

Beaucoup d'entre vous connaissent le Secours Catholique, association loi 1901, créée en 1946 par Monseigneur Rhodain, service d'Eglise, membre du réseau mondial Caritas.

Sa mission est de rayonner la charité chrétienne, de s'engager aux côtés de toute personne vivant des situations difficiles pour lutter contre les causes de pauvreté et d'exclusion et de promouvoir le développement de la personne humaine dans toutes ses dimensions. Le Secours Catholique répond aux premiers besoins des personnes rencontrées, et entend par l'échange et le dialogue engagés, rechercher des solutions d'insertion durables, garantes d'une stabilité future.

Chaque année le 3ème dimanche de novembre est celui de la **collecte nationale** qui représente plus de la moitié de nos ressources pour poursuivre notre mission.

Cette année, le Secours Catholique met l'accent sur le thème :
« **Femmes, pauvretés, solidarités** ».

Les bénévoles du Secours Catholique agissent en mettant en place des actions de solidarité locale, comme par exemple : auprès de ces jeunes femmes confrontées au problème du logement, des mères qui ont des difficultés pour accéder à un emploi par manque de formation, des femmes qui souffrent de solitude ... Pour avancer dans la vie, pour faire grandir l'espoir, pour vivre dans la dignité, ces femmes et leurs enfants nous interpellent et croient en nous.

« **Je crois en toi** », c'est aussi l'appel que le Christ lance à chacun d'entre nous pour agir, selon ses possibilités et ses talents, comme donateur ou bénévole.

Depuis plus de 60 ans, le Secours Catholique refuse l'inacceptable, près de chez vous et partout ailleurs. Cela est possible grâce à votre soutien. Prenez l'enveloppe-don mise à votre disposition dans votre paroisse ; si vous êtes déjà donateur, aidez-nous à élargir notre réseau en la remettant à une personne autour de vous.

De tout coeur merci
Equipe de Lyon 3e - 249 rue Paul Bert
Equipe de Villeurbanne - 18 rue du 4 Août